

LES VISIONNAIRES

MICHELLE BLANC
*blogueuse, consultante,
 gourou du marketing*

PAR CAROLINE ALLARD

AUTEURE DES CHRONIQUES D'UNE
 MÈRE INDIGNE, CONSULTANTE
 EN COMMUNICATIONS POLITIQUES

Aussi bien vous le dire tout de suite, je suis terriblement jalouse de Michelle Blanc. Il y a quelque temps, j'ai eu la malchance d'être invitée à une table ronde en même temps qu'elle; après avoir prononcé quelques mots à peine, Michelle nous a tous éclipsés! Intelligente, pédagogue, d'une expérience rare dans son domaine, elle est en plus complètement désarmante d'authenticité et d'espièglerie. Imaginez: les gens n'ont pas applaudi à la fin de son exposé seulement, mais toutes les deux minutes environ! Très contrariant.

Le pire, c'est qu'après sa performance elle a eu le culot de me demander comment elle pourrait s'améliorer. Humble, en plus! Ce n'est pas compliqué, tout le monde tombe sous le charme, moi la première. C'est insupportable.

Mais ce qui me rend le plus jalouse de Michelle, c'est qu'elle arrive à transformer les épreuves les plus difficiles en occasions de grandir, pas seulement pour elle, mais pour les autres. Voyez-vous, il n'y a pas si longtemps, Michelle s'appelait Michel. Par souci d'authenticité, elle a choisi de vivre sa transition publiquement; mais en faisant cela, avec toute la verve et la conviction qui la caractérisent, elle a aussi aidé un nombre impressionnant de personnes.



Michelle Blanc



« Sa contribution la plus grande est sans contredit son approche transculturelle, adaptée à son milieu. » – D^r Gilles Julien

J'en serais verte d'envie si cette transition ne m'avait pas aussi permis d'avoir avec elle de fantastiques conversations dans les toilettes des filles.

Une femme d'influence, Michelle? Oh que oui! D'ailleurs, il suffit qu'elle me lance un clin d'œil en me disant: « On sort fumer? » pour que moi, qui déteste la cigarette, je me retrouve dehors par -25°C avec une clope au bec. Mais, bon, je suis tellement jalouse de Michelle qu'en griller une, dans le fond, ça me relaxe.

VANIA JIMENEZ
*médecin, fondatrice
 de la Maison Bleue*

PAR LE D^r GILLES JULIEN

PÉDIATRE SOCIAL

J'ai connu Vania il y a plus de 30 ans. Elle est devenue d'emblée une grande amie: nous nous sommes tout de suite sentis proches. Cette relation dure en dépit des changements dans nos vies respectives.

Ce qui reste, ce sont nos espoirs et nos passions que, chacun de notre côté, nous

avons continué d'affirmer. Nous nous sommes souvent dit qu'il fallait nous unir pour agir ensemble. Mais nos chemins se sont poursuivis en parallèle puisque notre ambition – changer le monde! – ne pouvait se concrétiser qu'en menant chacun sa propre barque, elle, en médecine familiale, moi, en pédiatrie sociale.

Sa contribution la plus grande est sans contredit son approche transculturelle, adaptée à son milieu. Grâce à sa personnalité charismatique, elle a su rallier des gens pour l'appliquer au CLSC Côte-des-Neiges, à Montréal, où elle pratique comme médecin de famille et obstétricienne, et à la Maison Bleue, qu'elle a fondée pour les femmes enceintes vulnérables. En favorisant le rapprochement des différentes cultures dans le respect, elle a fait évoluer le CLSC. Cette approche humanitaire, je l'expérimente aussi dans mon travail.

J'admire Vania avec ses grands questionnements et ses idées un peu folles, car c'est la seule façon d'améliorer notre monde... un peu fou.